



Jacques Higelin

Champagne

Paroles & Musique: J. Higelin



La nuit pro - met d'ê - tre belle Car voi - ci qu'au fond du ciel
Sai - si d'u - ne sain - te frousse Tout le com - mun des mor - tels

Ap - pa - raît la lu - ne rousse
Croît voir le diable A ses trousses

Va - lets vo - lages et vul - gaires Ou - vrez mon sar - co - phage

Et vous, pa - ges per - vers Cou - rez au ci - me - tière

Pré - ve - nez de ma part Mes a - mis né - cro phages

Que ce soir Nous sommes at - ten - dus Dans

les ma - ré - cages ETC

<parlé> Voici mon message :
Cauchemars, fantômes et squelettes
Laissez flotter vos idées noires
Près de la mare aux oubliettes
Tenue du suaire obligatoire

Lutins, lucioles, feu follets
Elfes, faunes et farfadets
S'effraient D'mes grands carnassiers
Une muse un peu dodue
Me dit d'un air entendu
Vous auriez pu vous raser

Comme je lui fais remarquer
Deux, trois pendus attablés
Qui sont venus sans cravate
(Ah j'vous fais remarquer)
Elle me lance un oeil hagard
Et vomit sans crier gare
Quelques vipères écarlates

Vampires éblouis
Par de lubriques vestales
Egéries insatiables
Chevauchant des walkyries
Infernals appétits
De frénésies bacchanales
Qui charment
Nos âmes envahies
Par la mélancolie

<parlé> envoi
Satyres joufflus, boucs émissaires
Gargouilles émues, fières gorgones
Laissez ma couronne aux sorcières
Et mes chimères à la licorne

Soudain les arbres frissonnent
Car Lucifer en personne
Fait une courte apparition
L'air tellement accablé
Qu'on lui donnerait volontiers
Le bon Dieu sans confession

S'il ne laissait, malicieux
Courir le bout de sa queue
Devant ses yeux maléfiques
Et ne se dressait d'un bond
Dans un concert de jurons
Disant d'un ton pathétique

Que les damnés obscènes
Cyniques et corrompus
Fassent griefs de leurs peines
A ceux qu'ils ont élus
Car devant tant de problèmes
Et de malentendus
Les dieux et les diables
En sont venus
A douter d'eux-mêmes



Dédain suprême...
<parlé>
Mais déjà le ciel blanchit
Esprits, je vous remercie
De m'avoir si bien reçu
Cocher lugubre et bossu
Déposez-moi au manoir
Et lachez ce crucifix
Décrochez-moi,
ces gousses d'ail
Qui déshonorent
mon portail
Et me cherchez
sans retard
La nuit qui soigne
et guérit
La folie
qui m'accompagne
Et jamais ne m'a trahi
Champagne !



D. MARTIGNY